



AUJOURD'HUI

URGENCES

Urgences médicales : tél. 15 ou 02.99.40.05.40.
Pharmacie de garde : tél. 32.37 (0,34 € la minute) ou contacter le commissariat de police.
Hôpital Broussais : tél. 02.99.21.21.21.

SÉCURITÉ

Police secours : tél. 17.
Pompiers : tél. 18.
Urgences depuis un portable : tél. 112.
Commissariat : 22, rue du Calvaire, tél. 02.99.20.69.40.
Police municipale : 5, avenue Louis-Martin, tél. 02.23.18.18.18.
Gendarmerie nationale : 17, avenue de Lorette, tél. 02.99.81.52.30.
SNSM : tél. 02.99.82.11.11.
Cross Corsen : tél. 02.98.89.31.31.

PRATIQUE

Mairie : tél. 02.99.40.71.11.
Régie malouine de l'eau : 40, boulevard des Déportés, tél. 02.99.20.35.00.
Déchèterie : de 9 h à 11 h 50 et de

14 h à 18 h 50, à La Ville-ès-Cours, tél. 02.99.82.84.37.
Office de tourisme : de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30, esplanade Saint-Vincent, tél. 0.825.13.52.00.
Port de plaisance, bassin Vauban : tél. 02.99.56.51.91.
Port des Sablons, terre-plein sud : tél. 02.99.81.71.34.
Horaires des marées : pleine mer, à 10 h 26 (coefficient 86) et 22 h 42 (coefficient 80) ; basse mer à 5 h 07 et 17 h 22.
Marché : de 8 h à 13 h, à Paramé.

LOISIRS

Piscine du Naye de 14 h 30 à 17 h 45, tél. 02.99.81.61.98.
Médiathèque La Grande Passerelle : de 10 h à 18 h.

LE TÉLÉGRAMME

Correspondance locale : Philippe Delacotte, tél. 06.84.83.53.80 ; Carole Le Behec, tél. 06.98.82.66.00 ; Jérémie Charruel, tél. 06.58.86.92.51 ; e-mail saint-malo@letelegramme.fr

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Zora Nouvel-Hingant, Saint-Méloir-des-Ondes ; Théo Macé-Régeard, Saint-Malo ; Lya Ribouchon, Miniac-Morvan ; Aaron Hay-Rouvrais, Meillac ; Marceau Mouezant, Pleur-

tuit ; Roxane Deschamps, Dinard ; Sacha Bourgault, Saint-Malo ; Hermine Gouésin, Saint-Malo ; Mathéo Pitois-Papail, Dinard ; Joy Commeureuc, Langrolay-sur-Rance ; Rowann Gasior, Saint-Malo.

SNCF. Un TER sur cinq en circulation



Au départ du TER de 6 h 57, hier matin.

Seulement quatre TER étaient au départ de Saint-Malo le mardi 3 avril. « Soit 20 % de trains en circulation », confirme un responsable SNCF mobilisé pour informer les voyageurs de l'état d'un trafic

fortement impacté par le premier jour de grève nationale. Pour autant, pas d'agitation particulière ou d'énervement de la part des clients vers 6 h 30 dans une gare particulièrement peu fréquentée. « Les infos ont été délivrées en amont dès vendredi. Aussi, les gens ne sont donc pas surpris ».

« On enfile des perles ! »

L'agacement viendrait plutôt des chauffeurs de taxi qui patientaient en attendant le client devant la gare. « Il n'est même pas 7 h et je n'ai fait qu'une seule course depuis 5 h 30. Et encore, c'était pour conduire des gens à un rendez-vous de covoiturage, constate amer un conducteur. Pendant que la SNCF fait des grèves perlées, nous on enfile des perles ! »

MALO EXPRESS

Franck Ferrand. Les secrets de l'Histoire dévoilés

Retrouvez Franck Ferrand mieux qu'à la radio, ce mercredi à 20 h 30, au théâtre Bouvet ! À chaque représentation, le public tire au sort trois sujets parmi une douzaine. En virtuose, Franck Ferrand se met à dévoiler les secrets

les mieux gardés de l'Histoire. Tarifs : normal : 30 €, réduit : 27 €, 4 derniers rangs du balcon 15 €, moins de 18 ans : 11 €. Billetterie : Théâtre, theatresaintmalo.com ou tél. 02.99.81.62.61.

ADB. Précision du président

Yves Coudray, nouveau président de l'ADB (Association de défense bénédictine), tient à préciser, à la suite de l'article paru le 2 avril, que tous les recours devant les tribunaux n'ont pas échoué. « Le recours contentieux auprès du tribu-

nal administratif est toujours en cours », assure le président, dont l'association doit déposer un nouveau mémoire comme il a été annoncé par le conseiller juridique lors de l'assemblée générale tenue vendredi dernier.

À SAVOIR

Dédicaces. Rencontre à la librairie « Le Porte-Plume », de Saint-Servan, avec Jacques-Yves Bellay, mercredi 4 avril, à partir de 18 h,

pour une présentation de son roman « Cinq heures du soir à Grenade », paru aux éditions Yellow Concept.

Basket adapté. 500 sportifs dans l'Agglo fin avril

Les 29, 30 avril et 1^{er} mai, Saint-Malo mais aussi Cancale, Saint-Méloir-des-Ondes, La Gouesnière et Saint-Jouan-des-Guérets, seront sur le pont pour accueillir le championnat de France de basket adapté. Une belle récompense pour la région malouine, fer de lance de ce sport depuis deux décennies.

Le comité d'organisation local (COL) réuni mardi à La Gouesnière



Gérard Buhan, le président 35 du sport adapté, et Maëlle Monnier, conseillère technique au CDSA 35, et leur équipe étaient au travail, ce mardi 3 avril, à l'Agence départementale de La Gouesnière, pour préparer l'événement qui va réunir 500 sportifs répartis sur 40 clubs et 150 accompagnateurs.

Mêmes règles

Le sport adapté n'est pas du basket en fauteuil mais un sport pratiqué par des sportifs déficients intellectuels. Il se joue pour les hommes sur un terrain classique avec les mêmes règles. « Durant les 10 dernières années, l'Ille-et-Vilaine a donné 3 basket-

teurs à l'Équipe de France, dont un dans l'équipe championne du monde sacrée en Italie en novembre 2017. Il s'agit de Loïc Rioual qui fait partie du club de Noyal-Chatillon mais évolue dans l'équipe première de Saint-Malo ». L'équipe malouine qui essaiera de succéder à Tourcoing, champion de France l'an dernier.

Finales à Marville

Un Comité d'organisation local (COL) a été mis en place avec Gérard Buhan à sa tête. Il a fallu rechercher les salles de sports dont pas moins de sept à Saint-Malo pour un total de onze. « Pour les repas du midi et du soir, le regroupement se fera à Keriadenn. Les hébergements se font dans les hôtels et surtout à l'auberge de jeunesse Patrick-Varangot », indique le président, soutenu par les collectivités locales et territoriales de Saint-Malo et son Agglo, les Conseils départemental et régional, sans oublier l'Association sportive de sport adapté de la Côte d'Émeraude encadrée par Manu Polge.

« Saint-Malo est un club phare en matière de basket adapté, précise Gérard Buhan. Et ce depuis 20 ans. Normal que ce championnat de France se déroule ici ». Comme les finales qui se disputent au gymnase de Marville le 1^{er} mai.

Cancale Famille Souquet. Cousinade géante



La famille Souquet au (presque) grand complet !

Samedi 30 mars, en présence de Pierre-Yves Mahieu, le maire et à l'initiative de Jean Souquet, fils cadet de la fratrie, 115 des 148 membres descendants de la famille de Jean et Élodie Souquet se sont retrouvés à Cancale, salle Cancaven.

Jean Souquet et Élodie, nés respectivement en 1900 et en 1905 à Cancale, s'étaient mariés en 1926. Ils ont eu huit enfants. Jean, fils éponyme, est le petit dernier et le seul natif de Saint-Malo. « Il y a 20 ans d'écart entre ma sœur et moi, confie Jean. Ce qui est singulier, c'est que tous les membres de la famille me connaissent et réciproquement ». Marie-Thérèse est l'aînée avec ses 84 printemps.

sonnalité cancalaise. Membre des premiers syndicats de marins, un de ses parents a été adjoint à la mairie. Dans sa jeunesse, Jean était terre-neuvas. Terre-neuve, c'était la grande pêche et le métier de beaucoup de Cancalais à l'époque. Ces marins travaillaient comme des forcenés pour des petits revenus. Un jour, à la demande de sa mère qui avait perdu son mari terre-neuvas lui aussi, Jean a mis un terme au « grand métier ». Du coup, une bisquine nommée « L'Hirondelle » a été achetée dont Jean est devenu le patron. Les bisquines étaient des quillards à voiles utilisées essentiellement pour effectuer le dragage des huîtres...

Six mois pour préparer la cousinade

« L'Hirondelle » de Jean avait aussi

une autre fonction : elle servait de pilotage pour les bateaux qui souhaitaient rentrer au port. Au cours des années 40, Jean devint pilote du port de Saint-Malo et termina sa carrière comme chef pilote de Saint-Malo et Cancale.

La bisquine vendue, Jean et Élodie Souquet se sont installés boulevard Hébert dans une grande maison où toute la famille se retrouvait régulièrement.

Au décès de sa grand-mère en 1999, la maison qui s'appelle toujours « L'Hirondelle » a été vendue. La famille a commencé à s'éparpiller au fil du temps. Puis, un jour est née l'idée de réunir la diaspora. Comme on dit à Cancale : « regrouper les descendants et les pièces rapportées ». Résultat : quatre générations regroupées sur un seul jour après six mois de préparation.